

PERCEPTION DE LA SANTÉ

ENQUÊTE
HBSC
2022

en quelques
chiffres :



266

écoles participantes



13100

élèves interrogés



3728

élèves de
5^e et 6^e primaire



9372

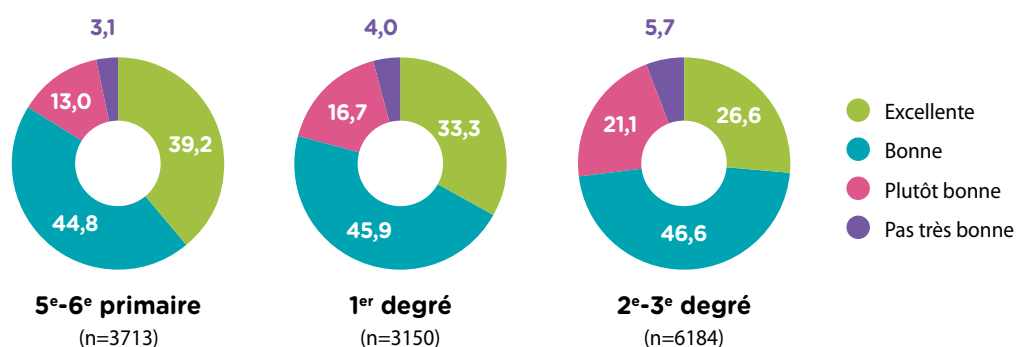
élèves du secondaire

EN 2022, PRÈS D'UN ÉLÈVE SUR QUATRE AVAIT UNE PERCEPTION PLUTÔT NÉGATIVE DE SA SANTÉ

En 2022, près d'un tiers (31,2 %) des élèves scolarisés à Bruxelles et en Wallonie percevaient leur santé comme «excellente», près de la moitié (46,0 %) la considéraient comme «bonne», 18,1 % comme «plutôt bonne», et 4,7 %, comme «pas très bonne».

La proportion d'élèves percevant leur santé comme «plutôt bonne» ou «pas très bonne» augmentait avec le degré scolaire (Figure 1). Les élèves de 5^e-6^e primaire étaient proportionnellement moins nombreux à avoir une perception plutôt négative de leur santé que ceux du 1^{er} degré du secondaire, eux-mêmes moins nombreux que ceux du 2^e-3^e degré du secondaire.

Figure 1. Distribution des élèves de 5^e-6^e primaire, du 1^{er} degré secondaire et du 2^e-3^e degré secondaire selon leur santé perçue



Dans le 2^e-3^e degré du secondaire, la proportion d'élèves ayant une perception plutôt négative de leur santé était inférieure dans l'enseignement général et technique de transition (22,5 %) à celle dans l'enseignement professionnel (32,0 %) ou celle dans l'enseignement technique de qualification (33,3 %), sans différence entre ces deux filières.



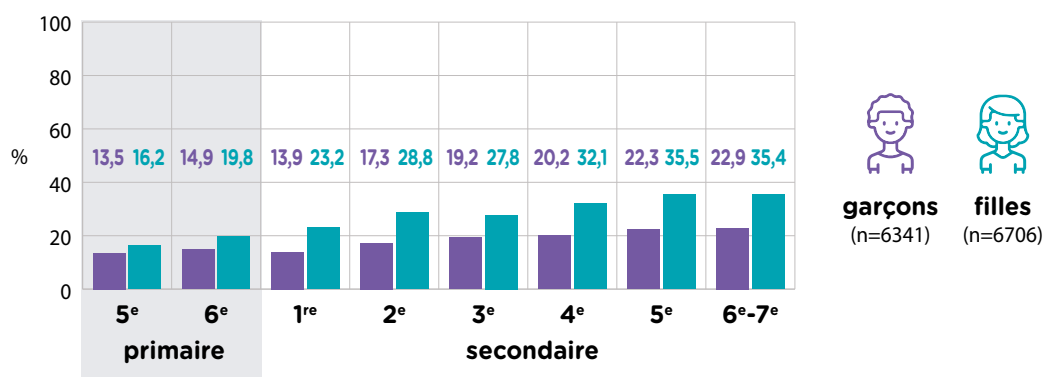
CONSTRUCTION DE L'INDICATEUR

La perception des élèves de leur santé a été évaluée à l'aide de la question : «*Dirais-tu que ta santé est...*» suivie de quatre modalités de réponse : «*excellente*», «*bonne*», «*plutôt bonne*» et «*pas très bonne*». Les élèves ayant évalué leur santé comme «*plutôt bonne*» ou «*pas très bonne*» ont été considérés comme ayant une perception plutôt négative de leur santé.

UNE PERCEPTION PLUTÔT NÉGATIVE DE LA SANTÉ PLUS FRÉQUENTE CHEZ LES FILLES

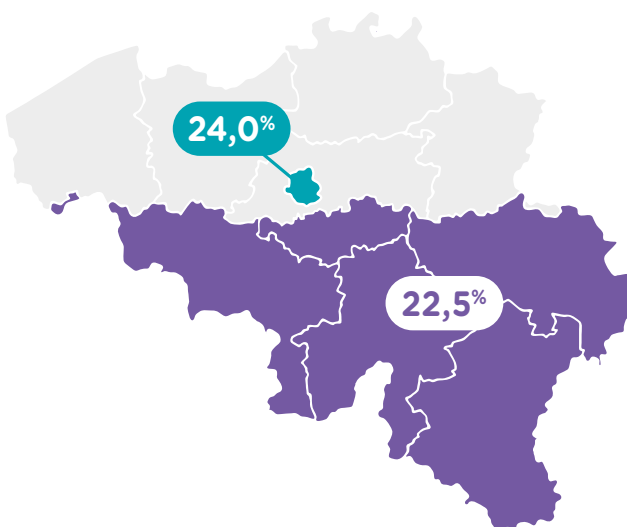
Globalement, les garçons (18,1 %) étaient proportionnellement moins nombreux à percevoir leur santé de façon plutôt négative que les filles (27,6 %). Après analyse par niveau scolaire, cette différence se marquait à partir de la 1^{re} secondaire (Figure 2). Chez les filles, la proportion d'élèves percevant leur santé de façon plutôt négative augmentait en 2^e secondaire, et chez les garçons, en 5^e secondaire (Figure 2).

Figure 2. Proportions d'élèves percevant plutôt négativement leur santé, en fonction du genre et du niveau scolaire



UNE PERCEPTION DE LA SANTÉ PLUTÔT NÉGATIVE COMPARABLE EN WALLONIE ET À BRUXELLES

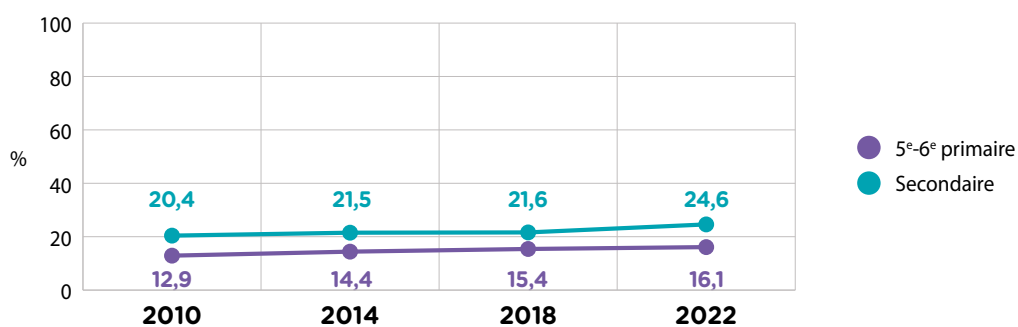
Figure 3. Perception de la santé plutôt négative à Bruxelles et en Wallonie



UNE PERCEPTION PLUTÔT NÉGATIVE DE LA SANTÉ PLUS FRÉQUENTE EN 2022

Globalement, la perception par les élèves de leur santé de façon plutôt négative avait tendance à augmenter entre 2010 et 2022, tant en fin de primaire que dans le secondaire. En fin de primaire, la proportion d'élèves percevant plutôt négativement leur santé a augmenté en 2018 et en 2022 par rapport à 2010 (Figure 4). Dans le secondaire, cette proportion a augmenté en 2014 et en 2022.

Figure 4. Perception plutôt négative de la santé entre 2010 et 2022*, en fin de primaire et dans le secondaire



* Prévalences standardisées pour l'âge, le genre et la perception de l'aisance financière, avec la population d'enquête de 2022 comme référence ; analyses non pondérées.

Retrouvez nos études sur :
<https://sipes.esp.ulb.be/>

